

par vous, et vous venez à moi ! " Et il ne faut rien moins que la parole de Notre-Seigneur, déclarant que telle est la volonté de son Père, pour le déterminer à obéir.

Aspirons à cette grandeur de l'humilité, ce n'est que par la pratique de cette vertu, que nous deviendrons quelque chose aux yeux de Dieu.

Jean-Baptiste n'a eu en outre que travailler pour Notre-Seigneur.

Son soin constant c'est de préparer les voies du Seigneur. C'est là la fin de ses prédications et de son zèle.

Son plus ardent désir, c'est de former des disciples à Notre Seigneur. " Allez, dit-il à ses propres disciples : vous n'avez plus désormais à vivre en ma compagnie : voilà que le Maître est venu, le vôtre et le mien : c'est Lui seul qu'il faut suivre, à Lui seul vous devez vous attacher : Il a les paroles de la vie éternelle : Tenez, le voilà qui arrive : *Ecce Agnus Dei*, voici l'Agneau de Dieu." Il aperçoit Jésus, il l'adore, il le montre, et il le proclame le seul Maître dont il faut se déclarer le disciple.

Mais Jean-Baptiste, privé de ses disciples, va-t-il renoncer à son apostolat ? Nullement. Il veut à tout prix faire connaître son Maître : "*Medius vestrum stetit quem vos nescitis.*" Qu'importe que son zèle lui coûte la vie ? Il bravera tout pour défendre l'honneur de Dieu, et pour venger ses droits, il dira hardiment à Hérode cette parole qu'après lui les apôtres et les vrais disciples ont répétée à travers les siècles, pour protester contre la violation des droits divins ! "*Non licet.* Non, cela n'est pas permis : on ne saurait le tolérer sans crime."

Heureux les chrétiens qui, à l'exemple de Jean-Baptiste, savent se dépenser pour Notre-Seigneur, et travailler pour sa gloire. Belle, magnifique sera la récompense qu'il leur réserve dans le ciel !

3. — REPARATION.

Jean-Baptiste a voulu être le vrai disciple de Jésus. Il avait reçu pour mission de prêcher la pénitence, et vous savez avec quel zèle, avec quel courage il l'a remplie, tout en pratiquant ce qu'il enjoignait aux autres.

Entendez Notre-Seigneur Lui-même rendre hommage à la vie du Saint Précurseur : " Allez chercher dans les palais des rois ceux qui sont vêtus mollement : ce n'est pas Jean-Baptiste qui vous donnera l'exemple de la mollesse et de l'immortification. Vous trouverez au contraire en lui un homme crucifié au monde, un homme ennemi de son corps, épuisé d'abstinences et de jeûnes, et couvert d'un rude cilice."